

Douleur-drogue-hypnose

[...] Il y a une autre forme d'hypnotisme, qui se situe entre l'opération chirurgicale et l'hypnotisme direct sans douleur physique. Cette forme d'hypnotisme a été un secret soigneusement caché par certaines organisations militaires et certains services de renseignements. C'est une arme de guerre vicieuse qui pourrait être d'une utilité bien plus grande que la bombe atomique pour conquérir une société. Ce n'est pas une exagération. L'envergure de l'utilisation de cette forme d'hypnotisme dans le travail d'espionnage est aujourd'hui si grande qu'il y a longtemps que les gens auraient dû s'inquiéter à son sujet. Il a fallu le processing de Dianétique pour découvrir la "douleur-drogue-hypnose". Sans cela, la douleur-drogue-hypnose restait invisible, insoupçonnée et inconnue.

La douleur-drogue-hypnose est simplement une extension de la narcoanalyse, l'hypnotisme chimique utilisé uniquement en Amérique durant la Deuxième Guerre mondiale et depuis lors.

[...] L'hypnotisme chimique n'a pas besoin du consentement de l'individu pour être pratiqué. Un individu drogué peut recevoir des injonctions hypnotiques qui lui sont données par le docteur ou l'hypnotiseur et il y obéira et continuera d'y obéir après s'être éveillé de son sommeil artificiel. En utilisant la méthode consistant à verser un puissant calmant tel que l'hydrate de chlorure dans la boisson d'un individu, en le bâillonnant soudainement par derrière avec un foulard de soie et en injectant de la morphine dans son bras, ou en trouvant l'individu alors qu'il est ivre ou peu de temps après qu'il a été opéré, ou au cours d'une opération ou pendant qu'on lui administre des électrochocs ou des calmants dans un hôpital psychiatrique, on peut provoquer l'hypnotisme chimique. Après cela, l'hypnotiseur agit à peu près comme dans l'hypnotisme ordinaire. L'hypnotisme chimique peut être administré avec une formulation telle que le patient non seulement oubliera ce qui lui a été dit tout en le faisant, mais il oubliera aussi qu'il a jamais subi l'hypnotisme chimique si cette injonction est incluse. On peut même lui donner des informations pour expliquer ce qui s'est passé pendant qu'il subissait la narcoanalyse. L'hypnotisme chimique peut donc être fait sans le consentement du sujet et il est couramment pratiqué ainsi, même par les médecins au cours de l'exercice normal de leur profession.

[...]